

DE L'EXAMEN BACTERIOLOGIQUE DANS LE DIAGNOSTIC DE LA TUBERCULOSE PULMONAIRE, DE LA DIPHTERIE ET DE LA BLENNORRHAGIE

Par PIERRE BEDARD

Le microscope, cet instrument merveilleux qui nous fait connaître les mystères d'un monde infiniment petit, et nous en découvre l'étonnante vitalité, est venu éclairer la médecine d'une lumière toute nouvelle, et a apporté au diagnostic des maladies contagieuses une grande certitude. Avec lui, le médecin, si le moindre doute existe dans son esprit, peut découvrir la véritable et unique cause de la maladie qu'il traite, et la connaissant, il combattra avec plus d'efficacité les mauvaises conséquences.

L'expérience aide beaucoup il est vrai, à la connaissance première d'une maladie, mais, malgré cela, combien d'erreurs de diagnostic ont été commises qui ne l'auraient pas été si le médecin eut su faire un examen bactériologique. Et par suite combien de malades auraient été guéris, si la cause réelle des troubles de leur organisme eut été connue, à l'aide de ces recherches microscopiques.

Les services que cette admirable science de la bactériologie rend au médecin sont nombreux et inappréciables, et, depuis Pasteur, le grand savant que la France vient de perdre, elle a largement contribué à la plupart des découvertes qui se sont faites dans le domaine de la médecine. Ce que nous réserve pour l'avenir, nul ne le sait, mais il est certain qu'elle modifiera singulièrement les sciences médicales et expliquera d'une manière victorieuses ces mystères qu'on y rencontre encore.

Soit dans la tuberculose pulmonaire, soit dans la diphtérie, soit dans la blennorrhagie, la recherche du microbe spécial à ces maladies donnera au médecin une grande satisfaction et affirmera son diagnostic. Il existe cependant bien d'autres états pathologiques où l'on peut trouver une cause spécifique, mais, pour le présent article, nous nous bornerons à l'étude de ces trois affections, au point de vue bactériologique, et dans chacune d'elles nous donnerons les maladies présentant les mêmes symptômes et pouvant par suite occasionner des erreurs de diagnostics, et de plus nous y ajouterons une méthode rapide pour la recherche de ces différents microbes.

Nous sollicitons d'avance l'indulgence du lecteur pour ces quelques notes qui suivent ; elles ont été ramassées ça et là dans nos lectures et à travers nos cours, et nous les lui présentons humblement. Il y a dans ce travail, nous le savons, de grandes lacunes, mais on devra tenir compte de notre bonne volonté ; d'ailleurs comme le dit le proverbe : "faute avouée est à demi pardonnée".